

Le contexte de la révolution industrielle

La brève époque des cap-horniers correspond à un **moment fort de l'industrialisation à Nantes** et sa région, avec l'apparition de branches nouvelles : la biscuiterie, la conserverie, les engrais et autres produits chimiques, etc. À une forte croissance agricole s'ajoute le développement du chemin de fer.

L'établissement d'empires coloniaux et l'émergence de pays neufs (Amérique latine, Océanie) entraînent **l'accroissement du trafic maritime**. La seconde révolution industrielle, fondée sur l'utilisation de la vapeur et du fer, puis de l'acier, favorise la construction de **nouveaux types de navires** plus rapides et plus sûrs.



Collection Chauvin



Collection Chauvin

Vers 1900, les chantiers navals emploient 35 % de la main-d'œuvre industrielle et font travailler une partie de la métallurgie et de la mécanique. En 1914, 12 000 personnes travailleront les métaux dans la région nantaise.

Les élites nantaises, d'abord peu favorables à ces évolutions, préfèrent la voile à la vapeur. À partir de 1881, **des subventions de l'État relancent le commerce au long cours** (à voile surtout) qui, depuis le milieu du XIX^e siècle, se dégradait du fait de la concurrence étrangère et de la baisse du prix du fret.

L'essor industriel et l'augmentation du trafic maritime vont de pair avec une augmentation vertigineuse, mais de courte durée, de **la construction navale** en Basse-Loire, qui bénéficie elle-même de primes à la construction.

